venir semble s'être perdu avec celui de la nomenclature sogdienne, mais plutôt un retour de la semaine par l'Inde. La notion de l'hebdomade s'était popularisée dans l'Inde vers l'an 800 et elle en sera revenue au Tibet sans doute au début du XIe siècle; le lamaïsme l'aura ensuite réintroduite en Mongolie. Il faut noter enfin, sans qu'on en puisse tirer actuellement aucune conclusion, que si les Ouigours appelaient les jours de la semaine de leurs noms sogdiens, ils semblent avoir désigné le calendrier par un terme chinois. Dans la revue 藝文 *Geibun* publiée par l'université de Kyōto (4e année, 2e fasc.), M. Haneda Tōru vient en effet de consacrer un article au texte ouigour d'un ouvrage bouddhique qui se retrouve, parmi les «apocryphes» du *Canon* chinois, sous le titre de 天地八陽神呪經 *T'ien ti pa yang chen tchou king*. Or le «calendrier» y est appelé *likzir* (sans doute = *likžir*), ce qui est la transcription exacte de l'expression chinoise qui désigne le calendrier, 曆日 *li-je* (**l'ik-ž'it* [ou *ž'ir*])[1].

4° Les *Suppléments* I et II du *Tripiṭaka* de Kyōto sont aujourd'hui achevés; les derniers *t'ao* ont paru à la fin de 1912. Bien qu'aucun exemplaire n'en soit encore parvenu à Paris, nous avons reçu la table définitive de la collection; elle contient plusieurs œuvres que nous n'avions pu consulter et qui sont désormais accessibles. Parmi celles que nous avions mentionnées, notons que le *K'an ming yi tchang kin* de Yi-hing (cf. *supra*, p. 191) se trouve au *Supplément* II, *t'ao* 9, fasc. 3; le *Seng che lio* (cf. *supra*, p. 286), au *Supplément* II, section 乙, *t'ao* 23, fasc. 2; le *Che men tcheng t'ong* (cf. *supra*, p. 175 et 315), au *Supplément* II, section 乙, *t'ao* 3, fasc. 5.

5° Postérieurement à la publication de notre travail dans le *J.A.*, M. Aurousseau a eu l'amabilité de nous copier dans le *Supplément* II du *Tripiṭaka* de Kyōto le texte du *Seng che lio* auquel nous n'avions pas eu

(1) [Aux anciennes explications de *yao-sen-wen*, il faut encore joindre celle de Watters (*Essays*, p. 351), qui voit dans *ta-yao* le soleil, et de Heller (*Das nestor. Denkmal*, 1897, p. 54), qui cherche une explication purement araméenne. Le 大日經疏 *Ta je king chou* mis sous le nom de Yi-hing, et que précède une préface de 728 (le commentaire aurait été fait pour un ouvrage apporté du Bolor par Çubhakara en 717), montre que l'astronome chinois connut vraiment la semaine planétaire (*Tripiṭ.* de Kyōto, Suppl. I, *t'ao* 36, 1, 69 v°). Pour le Tibet, un manuscrit tibétain rapporté par l'un de nous de Touen-houang et que va publier M. Hackin parle des *aṣṭagraha*, «huit planètes» (il ignore Ketu), et les énumère dans l'ordre de l'hebdomade; ce manuscrit doit être du Xe siècle.]